

Roberta, Billy, Taylor
Babou et André

Cette journée du 1er novembre fut enrichissante et agréable. Enrichissante car le « bélier » a, durant cette journée, agrandi son cercle en faisant plusieurs rencontres. Agréable car le circuit planifié par notre président et la météo furent « UN REEL PLAISIR » !

Après le p'tit jus (ou la p'tite noisette pour certaines), nous voilà partis vers SALERNES pour un premier périple d'environ 160 km avec comme point de chute (sans bobo...), la fontaine de Vaucluse. Nous ferons notre première halte dans le cœur du village de CADENET. C'est sur la place ANDRE D'ARCOLLE que nous garons nos machines pour aller « soulager nos vessies » et « boire un canon » après une centaine de km de routes varoises. A cet instant, nous ne savions pas que nous venions de nous asseoir dans le cœur d'un village historique ! André d'ARCOLLE (la statue devant le bar), enfant de CADENET, a marqué la mémoire du village : pendant une célèbre bataille Napoléonienne contre l'Italie, il est parti seul à l'assaut des troupes italiennes, tambour battant ! Alors qu'il descendait la colline en courant et en jouant violemment de son tambour, les troupes italiennes qui pensaient être cernées par l'ennemi, ont battu en retraite sans même l'apercevoir !! Durant son déplacement, il a traversé la rivière qui longe le village et c'est la raison pour laquelle ce cours d'eau s'appelle aujourd'hui L'Arcole. Cet homme est aujourd'hui enterré au PANTHEON et a eu l'honneur de voir son nom inscrit sur l'Arc de triomphe, de son vivant ! C'est assez rare pour le signaler...

C'est aussi l'occasion pour le club de sympathiser avec Babacar dit « Babou », nouveau venu chez les béliers avec sa STREETTRIPLE. Très souriant, très sympa, il fut pleinement satisfait de cette balade et de l'ambiance qui y régnait. Il nous a promis de revenir ! Le bélier a également fait la connaissance de 3 bons amis : Roberta le perroquet d'Amazonie (habite à 3 mètres du bar...), Billy le Chiwawa et Taylor le Yorkshire.

Nous reprenons la route avec le soleil pour nous arrêter (... si ma mémoire est bonne...) entre BONNIEUX et BEAUMETTES : le casse-croûte peut commencer...

Au programme : champagne (anniversaire de Laurence, la voisine de Marc), vin de TARADEAU, casse-croûte ou salade (1 Tupperware d'1kg pour Ophélie et 1 Tupperware d'1.5 kg pour Valérie ! Si si !), chocolat, quatre quarts (=1...), œuf pétanque et... un peu d'eau.

Nous étions sur le point de repartir quand un autre club arriva sur zone : Patrice et Marc pourraient en parler mieux que moi car ils ont pris contact avec le « boss » et récupéré leur carte mais je me souviens que ce club est aujourd'hui situé sur le -point frontière- des départements 30-84-13... c'est un club mosellan (St-AVOLD) arrivé dans la région récemment. Une ou deux photos ont immortalisé l'événement...

Nous voilà arrivés sur la fontaine du Vaucluse. Guidés par un policier municipal, nous « parkons » nos motos dans une cour réservée (bien l'organisation !). Nous nous dirigeons vers le site à visiter et remarquons que cet endroit est bourré de monde. Etonnement total pour un 1er novembre ! Re-photos sur le chemin qui mène à la fontaine. Re-re-photos du site de la fontaine... qui en fait n'en est pas une. Bleue turquoise, elle renferme plusieurs mystères : le niveau varie selon la météo, l'eau sort de cette source et rentre à nouveau dans le sol pour ressortir ci et là en aval. Des recherches ont bien été effectuées mais personne n'est en mesure d'expliquer précisément la provenance de cette eau.

Après avoir réglé nos 5 ou 10 euros au vestiaire (??) (2 personnes très sympathiques ont surveillé nos casques et blousons pendant l'ascension), nous reprenons la route du retour.

Nous terminerons cette sortie avec la nuit et une température moindre pour atteindre Draguignan vers les 19 heures. Bilan de la sortie : environ 350 km, une ambiance propre au Bélier (excellente), un circuit idéal, un Babou dans nos rangs, des éclats de rire à n'en plus finir et ... la simple envie de vouloir recommencer !! A la prochaine...

Motardement vôtre.



Brigitte et Jean-Marc